

MONT-DE-L'ENCLUS

Noël Geurts : bourgmestre de tout l'Enclus

Après 12 ans à la tête de la commune et autant en tant qu'échevin et conseiller, Noël Geurts vit ses derniers moments politiques.

• **Eloïse SPELEERS**

C'est une page qui se tournera dans la vie politique de Mont-de-l'Enclus lors de ces prochaines élections. Noël Geurts quitte le devant de la scène.

Son long parcours débute en 1982 lorsque pour son premier scrutin, il est propulsé directement à la tête de la commune.

« J'ai participé à la première commission du développement rural. C'est ça qui m'a donné envie de me lancer en politique. Et puis, j'ai aussi fait partie de fanfares locales et du club de football. Mais je ne voulais pas être au bourgmestre au départ. Je n'avais jamais été trempé là-dedans », raconte celui



D'un mont à l'autre, Noël Geurts, originaire du Mont Saint-Aubert, s'est installé au Mont-de-l'Enclus peu de temps après son mariage avec une endusienne.

qui aura bientôt 72 ans.

Et pourtant, il semble que le boulot ait été convenablement effectué. En 1994, c'est alors avec la liste Avenir Communal Enclusien, formée pour s'écarter des remous politiques vécus

par la commune, que l'ancien inspecteur des finances est à nouveau élu maire du Mont.

« J'ai toujours été de tendance MR mais une fois qu'on est élu à la commune, on est plus ou moins neutre, remarque-t-il. J'ai toujours voulu

être le bourgmestre de tout le monde. »

Au service des autres

Pour Noël Geurts, le poste implique donc trois fonctions : la gestion communale en bon père de famille avec l'intérêt général en tête, s'occuper des besoins des habitants et surtout aimer les gens ! « On ne peut pas être un bon politicien si on n'aime pas les gens, déclare le dynamique retraité. C'est le plus passionnant et enrichissant. »

Un idéal qui, selon lui, disparaît petit à petit pour laisser place à un manque d'engagement bénévole. Non pas uniquement à l'échelle du Mont-de-l'Enclus mais plutôt en général. « Le tissu social a disparu. Les gens n'ont plus le temps de s'investir. Pourtant, ils parlent toujours de citoyen et citoyenneté, assure celui qui regrette le temps où l'Enclus vivait encore par son club de football, par exemple. Mais alors, dans les commissions de développement rural, on serait 200 ! Les gens veulent de la transparence mais il n'y a jamais

personne qui vient lors des séances publiques du conseil communal. »

Un bourgmestre pétillant et résistant

Pour celui dont le travail sur le terrain était une pierre angulaire d'une politique communale, cela passe mal... « La politique d'un village, c'est y mettre de la vie ! »

C'est en ce sens que Noël Geurts définit le projet de rénovation rurale (la place d'Anseroer, les maisons des villages, le parc de Russeignes, etc.) comme l'un des dossiers dont il est fier d'avoir participé.

Après 36 ans soit dans le siège mayoral, scabinal, conseiller de la majorité ou dans la minorité, il est temps de laisser la place aux jeunes pour améliorer le petit paradis du Mont-de-l'Enclus. « On dit souvent que j'exagère quand je dis que c'est une très belle commune, un paradis. Mais, on s'y sent bien, on a le nécessaire : un médecin, une pharmacie, un supermarché. Il manque juste une crèche ! » Le dossier à (enfin) concrétiser par la relève. ■

PIPAIX

Pour Fabienne, les feux sont au vert

• **Pierre-Laurent CUVELIER**

Partagée entre ses convictions libérales et écologistes, Fabienne Marchal participe à son second scrutin communal, mais plus dans le même camp.

Entre le bleu et le vert, le cœur de la Pipaisienne de 55 ans a toujours été équilibré. « J'ai plutôt une sen-

sibilité libérale par rapport aux aspects économiques et liés à la gestion et à l'entrepreneuriat. En revanche, je me sens plus proche d'Écolo pour tout ce qui a trait à l'énergie, la mobilité et l'environnement », confesse cette mère de famille, qui s'est établie voici plus de 20 ans dans l'entité leuzoise.

Comme un fil rouge, son parcours professionnel l'a naturelle-

ment guidée dans son orientation politique. À une époque où le mouvement écologiste était pratiquement inexistant à l'échelon local, Fabienne Marchal s'engagea au sein du MR dès la fin des années 90. « J'occupais alors le poste de conseillère pour le ministre libéral en charge de l'environnement et de l'aménagement du territoire, Michel Foret. Dans mes attributions, j'avais notamment la politique du changement climatique, ce qui m'amena à avoir des contacts réguliers avec le ministre Écolo de l'Énergie, José Darus. »

Candidate sur la liste MR aux élections communales de 2012, sur laquelle elle figurait en 6^e position, la Pipaisienne a épousé une autre trajectoire en rejoignant il y a peu la nouvelle équipe des « Verts », où elle figure en 4^e place.

Pour la transition énergétique

Un transfert qui, avant de s'imposer comme une évidence, était plus qu'hypothétique pour Fabienne Marchal, qui avait initialement décidé de tirer un trait sur son engagement politique.

« Jusqu'au début des dernières vacances, je ne souhaitais plus participer à une élection communale, lassée par l'absence de renouvellement et la persistance des vieux schémas au sein du MR de Leuze. Et puis à un moment où j'étais fort occupée sur le plan professionnel, il fallait pouvoir



Il y a six ans, la Pipaisienne se présentait sur la liste MR. Du bleu, elle est aujourd'hui passée au vert.

choisir ses combats. » Qu'est-ce qui a finalement convaincu la Pipaisienne à rallier la liste Écolo, qui a le vent en poupe dans le sillage de Baptiste Leroy ? « Par curiosité, j'ai assisté aux dimanches participa-

tifs mis en place par la locale. Lors de ces réunions, j'ai trouvé intéressant d'amener les citoyens à construire le programme. Outre ce concept de démocratie participative, la promotion des circuits courts (notamment via les cantines durables) et le domaine de l'énergie sont aussi des axes importants à mes yeux. »

Participer à la transformation énergétique de la Commune, c'est l'un des chevaux de bataille de Fabienne Marchal. « Les bâtiments communaux sont des gouffres énergétiques car ils sont souvent mal isolés. Dans les mesures envisagées, il faut encourager l'installation de panneaux solaires sur les bâtiments publics et permettre aux particuliers d'effectuer cette transition vers le renouvelable », explique la candidate écologiste, qui évoque également l'idée de créer un guichet énergie destiné à informer la population. ■

ÉLECTIONS sur **notélé**

Ce vendredi 5 octobre

BELCÉIL
à 20h en télé
à 21h Les jeunes sur notele.be
Vos questions sur belcel@notele.be

COMINES
à 20h Les jeunes sur notele.be
Vos questions sur comines@notele.be
à 21h en télé

Lundi Lessines et mardi Ath

Écolo, comme une évidence !

Aussi longtemps qu'elle s'en souvenne, Fabienne Marchal a toujours eu la fibre Écolo. Et elle n'a pas attendu son entrée en politique pour s'investir en faveur de l'environnement. À la tête d'une société de consultation spécialisée dans le développement durable, la Pipaisienne est l'une des

fondatrices de la coopérative citoyenne CLEF (éolien), née en 2006 et dont elle est aujourd'hui administratrice déléguée. M^{me} Marchal est aussi une cheville ouvrière de COCTER, une autre coopérative citoyenne mais active dans la fourniture d'électricité à l'échelon wallon.

Votre week-end

QUARTES

Un bon remède pour garder La Forge

Ce samedi soir, le Dr Boogie vous prescrit un Forgeron, accompagné d'une bonne « flûte de



Zero (Mouscron) revient, avec son propre répertoire cette fois. Les huit multi-instrumentistes bruxellois de High Inks Deloza-

... d'une bonne « dose de blues/rock, avec six groupes sur ordonnance.

● Pascal LEPOUTTE

Pour sa huitième édition, La Forge Festival ne change pas une formule qui gagne, en gardant la disposition du site de l'ancien atelier du forgeron, une ambiance vintage et conviviale, les bons produits du coin, l'incontournable DJ Boule et le meilleur de la musique roots... provinciale, belge et même internationale !

Au rayon des nouveautés, on note le retour d'un son rock « pur et dur » et de formations régionales. Le succès de la manifestation a poussé les organisateurs à doubler l'équipe de sécurité, ce qui pour quoi le prix d'entrée, toujours hyper accessible, passe de sept à huit euros. Les bières de la brasserie Dupont et le jus de pomme des Vergers de Barry seront tous bios.



Enfin, le festival veut tendre vers le zéro déchet. « On n'en était pas loin puisque nous utilisons depuis pas mal de temps les gobelots et les jetons réutilisables. Mais cette fois, l'emballage de notre burger Forgeron sera biodégradable. Et on encourage les fumeurs à écraser, comme ils ont pris l'habitude de le faire, leurs mégots

dans les cendriers ou les braseiros nombreux aux abords du chapiteau et devant la petite scène extérieure expliquée Guillaume Clerx, un des bénévoles qui prend dix jours de congé pour préparer cet événement dont on parle toujours plus, y compris en Flandre et dans le nord de la France : les gens et les

sponsors se montrent très réactifs. » Dix concerts sont programmés au cours de la soirée de ce samedi 6 octobre. Les régionaux de H.B.K.N.-hoboken (Ath, Frasnes, Tournai...), avec leur rock à la Stooges, ouvriront les hostilités à 18 h 30, avant un autre set, différent. Plus hard encore, Ground

tion seront les premiers à monter sur la grande scène pour distiller leur blues/ragtime/bluegrass/hill-billy. Après Ground Zero, place au rock'n'blues, swing, jump, R&B, et rock'n'roll de Shakedown Tim & the Rhythm Revue, venu d'Anvers. Parce qu'ils font partie du gratin européen, les Hollandais de T-99, un groupe formé il y a bientôt vingt ans, constituent la tête d'affiche de ce huitième festival. « Pour moi, dans le style roots/blues, le summum, c'est les Paladins, et eux, ils sont juste en dessous. Ils travaillent d'ailleurs souvent ensemble » comment Jérôme Rasson. Collectif « énorme » constitué par les Liégeois de Goon Mat et les Limbourgeois de Voodoo Boogie, Boogie Beats clôturera en beauté la soirée avec son disco-blues. Mais avant de reprendre la route (NDLR : attention à bien utiliser les parkings prévus sur les prés !), un passage devant les platines de DJ Boule, le king du rockabilly, s'impose. ■

La Forge Festival, chausmée de Frasnes, 983 A à Quartes. Ouverture des portes : 18 heures. PAF : 8 euros.

À VOUS DE CHOISIR

AMOUGIES

→ Graine d'Artiste et Neko Esha exposent jusqu'au 30 novembre, au Centre Protestant, 16 rue Verte Voie.
> Sur rendez-vous au 069 76 86 45

ATH

→ Exposition horticole régionale, hall CEVA. Vendredi (10 h à 18 h) : ouverture spéciale école et professionnels. Samedi (10 h à 22 h) : 15 h conférences horticoles. Dimanche (10 h à 18 h) : 15 h conférence horticole.
> 0497 81 44 15 ou 0479 81 26 60

→ Brocante samedi de 7 h à 18 h, Esplanade (côté rue).

→ Festival des brasseries Samedi de 10 h à 22 h, Grand Place. 19 h : concert du groupe Zenith.

→ De l'olivine à la première cellule vivante. Conférence de René Moonens, dimanche à 10 h, château Burbant (Jardin de pensées).

→ Sur les traces d'Henri Vermees. Expo jusqu'au 16 octobre à la bibliothèque Jean de La Fontaine, 16 boulevard du Château.
> 068 68 13 40

→ Laurent Quillet expose au Palace, 4 rue de Bantignies, jusqu'au 24 novembre.
> 068 68 13 40

→ Dis Maribus. Tombes sous la loupe. Expo jusqu'au 17 mars à l'Espace gallo-romain, 2 rue de Nazareth.
> 068 68 13 26 ou 20 - sm@ath.be

BON-SECOURS

→ La fabrication du violon et de la guitare. Expo jusqu'au 4 novembre, Maison du Parc naturel, 31 rue des Sapins.
> 069 77 98 10

BRAINE-LE-COMTE

→ VêreVry super BRAINE. Festival à La Verrière, rue de l'Industrie. Spectacles et concerts vendredi dès 20 h, samedi et dimanche dès 14 h 30.

BRUGELLETTE

◆ ESTAIMBOURG

Salon du bien-être animal

La première édition du « Salon du bien-être animal » d'Estaimpuis aura lieu le samedi 6 octobre, de 10 h à 17 h, au parc de Bourgogne, à Estaimbourg. Une vingtaine d'exposants s'y réuniront. Un pan de ce salon sera consacré aux modes de consommation avec un éclairage particulier sur le végétarisme, le végétalisme et le veganisme. Le D^r Jacqueline André présentera la conférence « L'équilibre nutritionnel du végétarien et du vegan » à 14 h 30 en l'église. À noter aussi une balade canine encadrée par l'association BorderlineCollie : à 10 h 30, les toutous - libérés de leur laisse - et leurs maîtres partent pour une balade de 3 heures sur les sentiers et les carrières agricoles.
> 056 48 13 23 ou 069 55 72 95



→ L'OTAN Jazz Combo en concert samedi à 15 h, dans le chapiteau des Baladins, parc communal.

→ 1914 Le Grand Cabaret par Les Baladins du Miroir Samedi (20 h) et dimanche (16 h) au parc communal.

BUISSENAL

→ Télévie. Salle de l'Envol Samedi 19 h : whist. Dimanche : dès 8 h marche (6 et 12 km), balade cyclo familiale (dès 9 h 30), repas, 14 h 30 Marco chante Johnny.
> 0479 69 86 80 ou 0475 89 48 09

ELIZELLELES

→ Destins de Soldats : Arthur, Odon, Odilon... et les autres. Expo jusqu'au 11 novembre, ancienne école communale des filles, ruelle des Écoles.
> 0472 81 54 68

→ Marché fermier vendredi de 17 h à 20 h, salle CACS. À 18 h soirée « beer pairing » (accords mets-bières).
> Inscription obligatoire au 068 54 46 08 ou 068 54 46 06 ou via cdelbsschop@nppc.be ou fnoreil@maisondupaysdescollines.be

→ Les plantes à bulbes. Les caïeux. Conférence par André Mary, dimanche à 9 h 30, CACS, 10 Place.

ELIIGNIES-SAINTE-ANNE

→ Marche des Ballotils. 47-14-21-25-30 km. Dimanche. Départ : salle des sports du centre La Pommerai, rue du Culot, de 7 h à 15 h.
> 0478 82 67 02

ENGHIEN

→ Homeorganising. Conférence par Audrey Demeyere, vendredi à 19 h 30, Maison Jonathas.
> 0470 05 55 64 - 0496 14 96 62 - 02 395 71 67

→ National Patchwork Happening. Jusqu'à dimanche, Écuries et la salle des Acadas (parc), de 10 h à 17 h.

→ Orchestre Hainaut Picardie (30^e anniversaire), avec Marie de Roy, Martine Gaspard et Corentin Sauvager. Église St-Nicolas samedi à 20 h 30.
> www.orchestre-hainaut-picardie.be

→ Frontières en (g)èves. Balade contée bilingue par Yvan Coudet et Tom van

Outryve. Dimanche à 15 h.

> Infos et réservations : 0497 78 20 75

ESTAIMBOURG

→ Estaimpuis dans la bataille de l'Écaut 1918. Expo jusqu'au 14 octobre au château de Bourgogne (lundi au samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h).

FLOBECCO

→ Bourse aux vêtements automne, hiver, objets de puériculture, jouets et livres. Vendredi de 18 h à 21 h et samedi de 10 h à 12 h.

→ Jacques Decobecq expose ses gravures, dessins, peintures, à la Résidence d'artistes du Pays des Collines, 11 pl. A Nouille, du 6 au 27 octobre (en semaine de 9 h à 15 h 30, le weekend - en présence de l'artiste - de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30 ou sur rendez-vous au 0476 77 84 65).

GAURAIN-RAMECROIX

→ Marche des Carrières. 4-5-10-14-20 km. Dimanche. Départ : 7 à 15 h, école communale, 4 rue d'Antoinoing.

GUIGNIES

→ Marché aux puces dimanche de 8 h à 16 h.

HARCHIES

→ Les marais. Visite guidée samedi à 9 h. R.-v. : CRIE, 5 chemin des Préaux.

> 069 58 11 72 - cieharchies@nataogor.be

HOUTHEN

→ Marche de la vallée de la lys. 6-12-18-24 km. Dimanche. Départ : 8 à 15 h, salle des sports, 18 rue d'Hollebeke.

LESSINES

→ Guillaume Guiz a un bon fond. Spectacle vendredi à 20 h 30, théâtre J.-C. Drouot.
> www.wcmagnette.be ou 068 250 600

→ Balade champignons. Ancienne carrière du Moulton, dimanche 14 h.
> Réservation obligatoire : 054 58 98 12

→ Palestine : 1948 Nakba - 1967 Naska - et aujourd'hui. Expo jusqu'au 14 octobre, La Grange. Visites commentées les 6, 7, 13 et 14 octobre.

→ Hospitalia. Les photos d'Elena ranco (jusqu'au 25 novembre), fascinante médecine d'antan, d'Ambroise Paré à Louis Pasteur (jusqu'au 30 novembre) et Moyen Âge, enfance de l'Europe (d.), Exposé à l'Hôpital Notre-Dame à la Rose
> www.notecamedicalearose.be

LEUZE

→ Se souvenir, réfléchir, agir. Exposition dimanche de 14 h 30 à 17 h 30 (visite guidée à 15 h) au centre culturel de Leuze, 33 rue d'Ath. Photos, témoignages, vidéos des participants accompagneront l'exposition « Déportation et Génocide » du War Heritage Institut.

◆ MOUSCRON

livres et cd destockés

La bibliothèque de Mouscron destocke plus de 3000 livres et CD. Ils seront mis en vente au prix de 1 euro, ce samedi 6 octobre, de 9 h à 17 h, en ses locaux, 20 rue du Beau-Chêne.

